

Avant-propos

Valérie Amiriaux et Nicolas Sallée

Volume 49, numéro 1, printemps 2017

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1042803ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1042803ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Presses de l'Université de Montréal

ISSN

0038-030X (imprimé)

1492-1375 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Amiriaux, V. & Sallée, N. (2017). Avant-propos. *Sociologie et sociétés*, 49(1), 5–6.
<https://doi.org/10.7202/1042803ar>



Avant-propos

VALÉRIE AMIRAUX

Directrice
Université de Montréal
Courriel : valerie.amiriaux@umontreal.ca

NICOLAS SALLÉE

Co-directeur
Université de Montréal
Courriel : nicolas.sallee@umontreal.ca

EN SEPTEMBRE 2016, nous avons pris la direction de *Sociologie et sociétés*, succédant à Pierre Hamel, en poste depuis 2007. Ce numéro 49-1 de la revue est donc notre premier numéro.

Cette responsabilité éditoriale nous tient à cœur. *Sociologie et sociétés* est une revue francophone de sociologie générale dont la ligne éditoriale restera proche de son histoire, débutée en 1969. Comme à chaque parution, ce numéro s'ouvre par un dossier thématique. Celui-ci, consacré au thème des injustices épistémiques, a été coordonné par Baptiste Godrie et Marie Dos Santos, qui réunissent, en plus de leur article de présentation, quatre articles originaux et un entretien avec Boaventura de Sousa Santos, chercheur clé sur ces questions. La rubrique Feuilleton, placée sous la responsabilité scientifique de Barbara Thériault, continuera d'être régulièrement alimentée, valorisant des textes courts qui allient sociologie, littérature et reportage, dans l'héritage du travail de Siegfried Kracauer, dont plusieurs textes sont traduits à la fin du présent numéro. Celui-ci offre aussi, comme chaque fois, une place pour des textes hors thèmes.

Nous inaugurons en outre, dans ce premier numéro de notre mandat, une nouvelle rubrique. Celle-ci repose sur la traduction d'un texte, ici consacré au regret d'être mère. Nous inviterons chaque fois deux chercheur.e.s familier.ère.s de la thématique

abordée, ou du champ d'étude dans lequel il s'inscrit, à en commenter la thèse, pour en soulever les enjeux ou d'éventuels angles morts.

Ce présent numéro est aussi l'occasion de rendre hommage à Colette Guillaumin, figure essentielle de la théorisation du racisme, du sexisme et, plus généralement, des rapports sociaux de domination. Nous accompagnons cet hommage d'un entretien réalisé avec Danielle Juteau. Il s'agit donc, en plus de celui qui clôture le dossier thématique, du deuxième entretien de ce numéro. Cela nous permet de souligner l'importance que nous accordons à ce type de diffusion des connaissances. L'entretien permet en effet d'entrer dans une pensée, ou un courant de pensée, de manière plus directe, plus personnelle et parfois aussi plus intime que par les formes attendues d'écriture scientifique, en particulier les articles. Si l'entretien ne saurait bien sûr remplacer ces derniers, nous souhaitons lui accorder toute sa place dans les prochains numéros.